

Jean Orizet. *Anthologie de la poésie française*. Larousse, 2007.



I l faut absolument saluer cet important volume qui met à la portée de tous (pour seulement 22 €) l'ensemble de la poésie de langue française. L'objectif de Jean Orizet est à la fois simple et ambitieux : (re)donner à lire la poésie et sa langue. Il ne s'agit pas que de regrouper les poètes de mille ans, ce qui est déjà un défi énorme : il indique ses choix, ses orientations et ses analyses. Car le plus remarquable, ici, est que chaque période est présentée avec un souci de replacer l'histoire de la poésie dans son contexte historique. Hauteur de vue qui permet une réelle mise en perspective et une meilleure lecture. Les périodes, avoue-t-il, ne sont pas très académiques dans leurs découpages chronologiques qu'il propose, mais le lecteur s'y retrouve très bien, les grands titres, (Moyen-Âge, baroque, classique, romantiques, etc.) ayant été conservés. C'est ainsi que Jean Orizet n'hésite pas à faire se chevaucher certains chapitres parce qu'« une époque peut voir se côtoyer des esthétiques différentes, voire opposées ». Attachons-nous à notre période contemporaine, car là est la véritable nouveauté de cette anthologie. Deux cents pages sont consacrées à la poésie française contemporaine, auxquelles s'ajoutent les autres deux cents pages de la poésie de langue française dans le monde ; ce qui représente près de la moitié de l'ouvrage pour l'époque contemporaine. C'est un choix et un exploit. Notons l'essai de classification de la poésie de cette période en philosophique, cosmique, mystique, onirique et fantastique, réaliste, les poètes du corps douloureux, ceux de l'élégie, du minimum de l'humour et enfin de la fraternité. Les catégories sont encore trop nombreuses, sans doute, mais c'est une démarche courageuse et intéressante.

Sans doute tel ou tel pourra se récrier qu'il ne figure pas dans ce beau travail, ou que des morts illustres (nous pensons à Audiberti) soient oubliés ; mais ne boudons pas notre plaisir et remercions l'auteur pour cette anthologie qui deviendra rapidement un outil de référence pour l'époque contemporaine. Alors il suffit de lire sans compter les poètes et leurs textes, la notice bio-bibliographique, succincte mais dense, étant rejetée à la fin du volume, par ordre alphabétique. L'ensemble de l'ouvrage est bien présenté, suffisamment aéré, malgré l'épaisseur du volume (mot bien approprié ici). Jean Orizet propose en même temps sa définition du poète qu'il est lui-même : « Le poète est toujours en avance sur son temps, mais il en dit aussi la mémoire à se contemporains oublieux ; il est rêveur d'éternité ».

**Bernard Fournier**

*Paris*